

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LA CONCIERGERIE  
art contemporain

17 MONTÉE SAINT-JEAN  
F-73290 LA MOTTE-SERVOLEX  
T. +33 [0]4 79 65 17 78  
CULTURE@MAIRIE-LAMOTTESERVOLEX.FR  
WWW.CONCIERGERIE-ART.COM  
OUVERT > MER. & VEN. 15H > 18H,  
SAM. 10H > 13H



Exposition présentant une sélection  
d'œuvres issues de la collection  
d'entreprise de Géotec (Dijon).

## COLLECTION GÉOTEC

BP, JEAN DUPUY, ALAIN JACQUET,  
BERTRAND LAVIER, JEAN-PIERRE RAYNAUD,  
MIGUEL ROTHSCHILD, CLAUDE VIALLAT,  
JACQUES VILLEGLÉ

04.03 ◇ 16.04.2016

VERNISSAGE > JEUDI 3 MARS ◇ 19H

Dossier de presse et visuels des œuvres  
disponibles sur simple demande :  
[contact@galerie-barnoud.com](mailto:contact@galerie-barnoud.com)



**À l'initiative de son directeur, Serge Héliès, le centre d'art La Conciergerie de La Motte-Servolex, en Savoie, présente un aspect de la collection d'entreprise Géotec, soit un ensemble d'œuvres réunies autour de la thématique des objets et matériaux issus de notre environnement quotidien et industriel.**



Alain Jacquet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1964.  
Acrylique et sérigraphie sur toile, 175.5 x 190 x 2 cm.  
Collection Géotec.

Né en 1941 à Thonon-les-Bains, ingénieur des Arts et Métiers et docteur en mécanique des sols, François Barnoud est un chef d'entreprise très impliqué, dont la société Géotec figure aujourd'hui parmi les leaders nationaux de l'ingénierie des sols.

En 2005, il décide d'engager son entreprise dans un programme d'acquisition d'œuvres d'art contemporain. Conformément à la loi sur le mécénat, les œuvres sont accessibles au public et ont été créées par des artistes vivants, français ou étrangers.

La collection s'enrichit chaque année, elle compte à ce jour une quarantaine d'œuvres, présentées dans un espace sur mesure : Entrepôt 9,

un ancien atelier qui jouxte le siège social de Géotec, à Quetigny, en bordure de Dijon. Ponctuellement, les œuvres de la collection quittent leurs cimaises le temps d'une exposition temporaire à l'initiative d'une organisation partenaire. Après Le Clos de Vougeot, sur une invitation de la Société Générale, et la galerie associative Interface à Dijon, des œuvres sont montrées pour la première fois en dehors du territoire bourguignon.



Jacques Villeglé, *Garorock - Agen*, 1998.  
Affiches lacérées sur toile, 140 x 140 x 3 cm.  
Collection Géotec.

Abstraction et figuration sont toutes deux présentes au sein de la collection Géotec. Certains artistes jouent avec les codes de ces deux mouvements qui ont forgé l'Histoire de l'art. Ainsi, **Alain Jacquet**, à partir d'une photographie reproduisant à l'identique la composition de la célèbre toile de Manet *Le déjeuner sur l'herbe* (peinte en 1863), brouille l'image au moyen d'une trame de points colorés, obtenue par agrandissement de la photogravure. Quant à **Jacques Villeglé**, il se réapproprie des affiches collectées dans la rue. Ayant subi des lacérations successives, celles-ci ont, selon l'artiste, été transformées en « antidote contre toute propagande » (J. Villeglé, *La traversée Urbi & Orbi*, Luna Park Transédiction, 2005). Autre moyen de revisiter

l'art abstrait : la sculpture *Sans titre* (2002), du groupe d'artistes **BP**, constituée d'une cloche de verre dans laquelle jaillit par intermittences un mini-geyser d'huile de vidange usagée. Le liquide noir épais s'écoule lentement le long des parois translucides et les opacifie progressivement. Peut-être cette machine silencieuse singe-t-elle la peinture gestuelle, en particulier le *dripping* de Jackson Pollock (1912-1956). Chez **Bertrand Lavier**, on retrouve une technique héritée de Vincent Van Gogh — la peinture est appliquée en touches épaisses, les traces de pinceau sont apparentes —, même quand le tableau se révèle être la photographie d'une vitrine de galerie d'art passée au blanc d'Espagne. **Jean-Pierre Raynaud**, pour sa part, rend hommage aux pionniers de l'abstraction géométrique, à l'aide de matériaux empruntés à notre environnement : carreaux de céramique blanche, crochets de boucherie et rouleaux d'adhésif fluo utilisé pour délimiter les zones d'activités nucléaires, qu'il intègre dans des constructions abstraites à l'aspect clinique. Plus chaleureuse, l'œuvre de **Claude Viallat** : des empreintes colorées de forme identique — éponge ou haricot —, appliquées sur un drap. Mis au point dès 1966, ce motif, dont la répétition fonde la composition, est une critique radicale de la peinture qui, selon Viallat, ne doit rien « raconter ». À l'opposé, **Miguel Rothschild** convoque l'ère industrielle et la société de consommation dans *Paradise* (2005), un collage lumineux en forme de vitrail profane, qui consiste en une accumulation très colorée de divers produits ayant pour point commun leur nom de marque : Paradis. Quant à **Jean Dupuy**, pour *Leo's Clock* (1972-1985), il se tourne vers la Renaissance et son plus grand représentant, Léonard de Vinci, à qui il emprunte une étude de mécanisme à mouvement perpétuel, dessinée et annotée en miroir, comme tous les documents de la main de Léonard. Sur ce même procédé d'écriture en miroir, Jean Dupuy construit une horloge dont le cadran est la reproduction du dessin de Léonard et dont le mécanisme fonctionne à l'envers, tandis qu'un miroir installé perpendiculairement dans le couvercle permet de rétablir le sens de lecture de l'heure. Comme pour toutes les œuvres de Dupuy à partir de 1980, deux anagrammes (une autre activité, et non des moindres, de l'artiste), décrivent l'œuvre, l'une en français, l'autre en anglais.

Cette présentation d'œuvres de la collection Géotec sera l'occasion d'accueillir à La Conciergerie une conférence-débat sur le thème suivant : "Le mécénat d'art contemporain ou comment constituer une collection d'entreprise".

**Pour plus d'informations : [www.entrepot9.fr](http://www.entrepot9.fr)**